

ACKNOWLEDGMENTS

Several of the essays in this book were inspired by pieces initially commissioned by the Poetry Foundation, where they appeared as a weeklong journal on their site in January 2007; other ideas were developed on their blog, Harriet. I'd like to thank Emily Warn, who after hearing my talk at Marjorie Perloff's MLA Presidential Panel in 2006, offered to publish it on the foundation's site, which has resulted in a long and happy collaboration. My thanks also to Don Share, Christian Wiman, Cathy Halley, and Travis Nichols for their open-mindedness and continuing support. Portions of "Language as Material" appeared in *New Media Poetics* (Cambridge: MIT, 2006) and was first written for the New Media Poetry Conference in October 2002 at the University of Iowa. Other parts of the chapter were given at Digital Poetics at SUNY Buffalo in 2000. "Infallible Processes: What Writing Can Learn from Visual Art" evolved from two gallery talks commissioned by Dia:Beacon in 2008 and 2009. An early version of "Why Appropriation?" was given for the "untitled:speculations," a CalArts conference held in 2008 at the Disney REDcat Theatre and again at Cabinet Space in 2009 in Brooklyn. Originally this book began as a project of splitting up into two separate books, *Uncreative Writing* and *Boon's great In Praise of Copying*. Although the two books map different territories, they both stem from the same ten days between Christmas and New Years almost a decade ago. This book developed over years of conversation with my peers, many of whom I write about here. Without this decade-and-a-half-long ongoing discourse, this book in its present form would not exist. Thanks the University of Pennsylvania for allowing these words to be put into practice. In particular, I'm grateful for the support of Al Filreis and Charles Bernstein at the Center for Programs in Contemporary Writing and to Claudia Gould and Ingrid Schaffner at the Institute of Contemporary Art. I'd like to acknowledge Princeton University's Department of American Studies for granting me their Anschutz Distinguished Professorship in the winter of 2009, which provided the support and environment where these ideas could take root. Thanks to Princeton's Hendrik Hartog and Susan Braun. At Columbia University Press, the careful efforts of Susan Pensak made this a stronger book. And I can't thank my editor, Philip Leventhal, enough for reading this book closer than it deserved to be read, for shaping it, saving it, and for giving me the opportunity to see it into print. His challenges and provocations pushed this book to places I'd never imagined. The patience and devotion of my wife Cheryl Donegan, along with the feisty playfulness of my sons Finnegan and Cassius, made for a rock-solid writing environment over the years it took to pen this. Special thanks to Marjorie Perloff for her continuing support to the most extraordinary degree. My admiration and gratitude for her work never ceases. And finally, this book is dedicated to the "six guys, all in a line, all basically the same age, same stocky build, same bad haicuts [sic], and black T-shirts [sic]". You know who you are.

Remerciements

Plusieurs des essais composant ce livre ont été inspirés de travaux initialement sollicités par la Poetry Foundation, qui les a publiés sur son site en tant que chronique sur une semaine en janvier 2007 ; d'autres ont été ultérieurement développés sur leur blog. Je remercie Emily Warn, qui après avoir entendu mon intervention au Master of Literary Arts de Marjorie Perloff en 2006, m'a proposé cette publication originale, à la source d'une longue et fertile collaboration. Mes remerciements vont aussi à Don Share, Christian Wiman, Cathy Halley et Travis Nichols pour leur aide généreuse et leur ouverture d'esprit. Des extraits de « Le langage comme matière » sont parus dans *New Media Poetics* (MIT, Cambridge, 2006) et ont d'abord été écrits pour la New Media Poetry Conference d'octobre 2002 à l'université d'Iowa. D'autres extraits de ce chapitre ont été proposés au Digital Poetics au SUNY Buffalo en 2000. « Ce qu'écrire peut apprendre des arts visuels » a commencé par deux interventions sollicitées par la Dia:Beacon en 2008 et 2009. Une version préliminaire de « Pourquoi la réappropriation ? » a été donnée en 2008 sous forme de conférence sous le titre « Untitled Speculations » lors de la Call Arts Conference au Disney REDcat Theatre puis en 2009 au Cabinet Space de Brooklyn. Ce livre a commencé comme un projet de se séparer en deux livres distincts, *Uncreative Writing* pour moi et *Praise of Copying* pour Boon. Même si les deux livres cartographient de Noël il y a presque vingt ans. Ce livre, à mesure des années, s'est nourri des discussions avec mes pairs, dont beaucoup dont j'écris ici. Sans ce dialogue, ce livre n'aurait pu parvenir à son terme. Merci à l'université de Pennsylvanie pour permettre à ces mots d'être mis en pratique. Notamment le soutien d'Al Filreis et Charles Bernstein au Center for Programs in Contemporary Writing et à Claudia Gould et Ingrid Schaffner de l'Institute of Contemporary Art. Merci au Department of American Studies de l'université de Princeton pour m'avoir alloué la bourse de l'Anschutz Distinguished Professorship l'été 2009, grâce à laquelle ces idées ont pu prendre racine. Merci à Hendrik Hartog et Susan Braun de Princeton. Chez Columbia University Press, les efforts et le soin de Susan Pensak ont contribué à solidifier ce livre. Et je ne peux remercier assez mon éditeur, Philip Leventhal, d'avoir lu ce livre de bien plus près qu'il le mérite, pour le mettre en forme, le sauvegarder et que vienne le jour où je le voie imprimé. Ses défis et ses provocations ont emmené ce livre en des extrémités où je ne l'aurais jamais imaginé. La patience et la ferveur de mon épouse, Cheryl Donegan, et la fougue joyeuse de nos fils Finnegan et Cassius, ont été l'environnement dur comme le roc pendant les années de travail qu'a exigées ce livre. Merci tout particulièrement à Marjorie Perloff pour son soutien permanent au degré le plus extraordinaire. Mon admiration et ma gratitude pour son travail en retour. Je dédie ce livre « aux six gars alignés, tous de même âge et bien bâtis, cheveux mal teignés (sic) et aux T-shirts (sic) noirs » : ils se reconnaîtront. Et pour finir, je veux remercier toute l'équipe de Jean Boîte Éditions, ainsi que François Bon pour ces mois de rude labeur.

Ce langage permet de structurer sémantiquement du contenu selon des spécifications connues et modulables : les contenus HTML sont voulus comme interopérables et (re)trouvent ainsi une dimension de plasticité intermédiaire. Ce format permet l'écriture derrière l'écriture : au sein du HTML de Goldsmith est inscrit le texte de la traduction en explorant une nouvelle propriété du format qui n'opère plus au niveau de la page (comme le cadre dans la superposition) mais au niveau de l'écriture.